

Le Collectif 2222 présente

un seul en scène plein de marionnettes

# Bus 47

création 26/27



**écriture & jeu**  
**mise en scène**

**Tibor Radvanyi**  
**Yael Rasooly**



contact artistique : [collectif2222@gmail.com](mailto:collectif2222@gmail.com)  
06 27 26 71 16

# De quoi ça parle ?

"Bus 47" raconte l'histoire de cinq femmes ayant deux points communs : le fait qu'elles aient toutes été **arrêtées par le même homme** ; "**Gueule cassée**" dans le Bus 47 à Lyon en 1944, avant d'être emprisonnées et torturées par celui-ci ; **et leurs dates de naissance.**

Le **spectacle aborde** la période complexe dans notre pays de la Seconde Guerre Mondiale ; il explore les **petites histoires dans la grande Histoire.**

"Bus 47" explore une **histoire plus intime, celle d'un jeune homme qui grandit et prend conscience que sa grand-mère** qui fait de la confiture de figes et qui n'aime pas les "poutoux" est la femme qui, dès 1936, à Argelès-sur-Mer a aidé les républicains espagnols fuyant la dictature et **est ainsi entrée dans la résistance.**

Elle a ensuite rejoint Paris puis Lyon, où en 1939 elle entre dans la clandestinité avec **sa mère et sa sœur, qui seront exécutées en déportation.**

Ce **spectacle autobiographique**, parle simplement **de ma grand-mère**, une femme comme tout le monde, que l'Histoire, la grande humanité et la conviction, ont rendue **extra-ordinaire.** Une femme qui toute sa vie s'est engagée pour ce qu'elle considérait juste. Aider son prochain, parfois même au détriment d'elle-même, sans jamais en attendre la gloire en retour.

**Parce que c'était la seule chose à faire.**

**C.I.-6-43 Rhône N° 9097**  
DEPARTEMENT d  
COMMUNE d **LYON, 3<sup>e</sup> ARROND**

**CARTE D'IDENTITÉ**

Nom : *Martin*  
Prénoms : *Janine, Guennette*  
Fille de *Dupraz Maurice*  
et de *Germain, Josephine*  
Profession : *couturière*  
Née le *3 avril 1922*  
à *Lyon*  
Département : *Rhône*  
Domicile : *121 Avenue  
Lauressagne, Lyon 3<sup>me</sup>*

**SIGNALEMENT**

Taille : *1 m 54* Nez : *rect.*  
Cheveux : *br. fonc.* Forme générale du visage :  
Moustache : *—* *ronde*  
Yeux : *mar.* Teint : *clair.*  
Signes particuliers : *—*

Empreinte digitale  
Signature du Titulaire : *A. Lyon*  
Le *27 mars 1943*  
**Le Commissaire de Police :**  
(Cachet)  
*de l'Alliance*

**CHANGEMENT DE DOMICILE**  
et Visa  
Visa à **LYON, 3<sup>e</sup> ARROND**  
le **27 MAR 1943**  
*de l'Alliance*

ET DORET, SAINT-MANDE

# Pitch

Le spectacle se passe dans **deux espaces temps qui se croisent** : le présent où nous rencontrons Tibor qui vide la maison de sa grand-mère, Odette, décédée récemment ; et la Seconde Guerre Mondiale, où l'on suit **le parcours de cinq femmes dont Odette fait partie**. Mais ça, Tibor l'ignore encore.

L'histoire de ces femmes est entrelacée car elles ont toutes été arrêtées dans le Bus 47 à Lyon avant d'être torturées et emprisonnées. **Nous découvrirons ces femmes à travers les trouvailles de Tibor**, leurs quotidiens, ce que ça veut dire de rejoindre la résistance et de vivre dans la clandestinité.

Aujourd'hui, **Tibor retrace son histoire avec sa grand-mère**. Il est bien obligé, car c'est l'heure de faire un vide maison, il faut se débarrasser des biens matériels. Et cela fait remonter des souvenirs.

Il prend alors conscience qu'avant d'être cette vieille femme, elle a été une mère, une femme et une résistante de la première heure.



Hier, Odette, Janine, Claire, Andrée et Renée, sont devenues des héroïnes malgré elles à 16 ans en entrant dans la clandestinité.

Outre le fait qu'elles aient été arrêtées dans le Bus 47 à Lyon, elles partagent aussi :

- leurs dates de naissance : le 2 août 1924

- le fait d'avoir été torturées par le même homme : Francis André dit "Gueule Tordue"

- avoir toutes perdues leurs pères avant la guerre, leurs mères et leurs sœurs en déportation.

À mesure que Tibor avance dans le tri de la maison et la découverte de l'histoire de ces femmes, le spectateur prendra conscience que ces cinq femmes sont indissociables car elles sont les fausses identités de l'une d'entre elles, Odette Sabaté Loiseau, la grand-mère de Tibor.

## Pourquoi la marionnette et le théâtre d'objets ?

---

"Bus 47" explore mémoires et transmission à travers l'histoire d'Odette, ma grand-mère résistante. Seul en scène, je voulais donner une présence physique aux figures qui peuplent mes souvenirs.

La marionnette et le théâtre d'objets sont devenus évidents.

### Un théâtre physique et sensoriel.

Pour moi, le théâtre passe d'abord par le corps. La marionnette prolonge le geste, donne vie aux souvenirs et crée un dialogue direct avec le spectateur. Elle permet une approche instinctive, où le mouvement précède la parole.

### **Des objets porteurs de mémoire.**

Un simple objet peut convoquer un souvenir : une bassine évoque d'abord les confitures d'Odette avant de devenir l'instrument de sa torture. Ce glissement ouvre l'imaginaire du spectateur et active une mémoire collective.

### **Une identité éclatée.**

Les fausses pièces d'identité d'Odette ont inspiré la dramaturgie : quatre marionnettes incarnent ses alias. Le public découvre progressivement qu'il ne suit pas cinq histoires, mais une seule, morcelée par la clandestinité.

### **L'échelle comme langage visuel.**

Enfant, ma grand-mère me paraissait immense ; avec le temps, elle a rapetissé. Ce rapport à l'échelle s'inverse dans la scène de torture : une minuscule marionnette face à un corps démesuré raconte visuellement la domination et la violence.

inspiration :

Neville Tranter

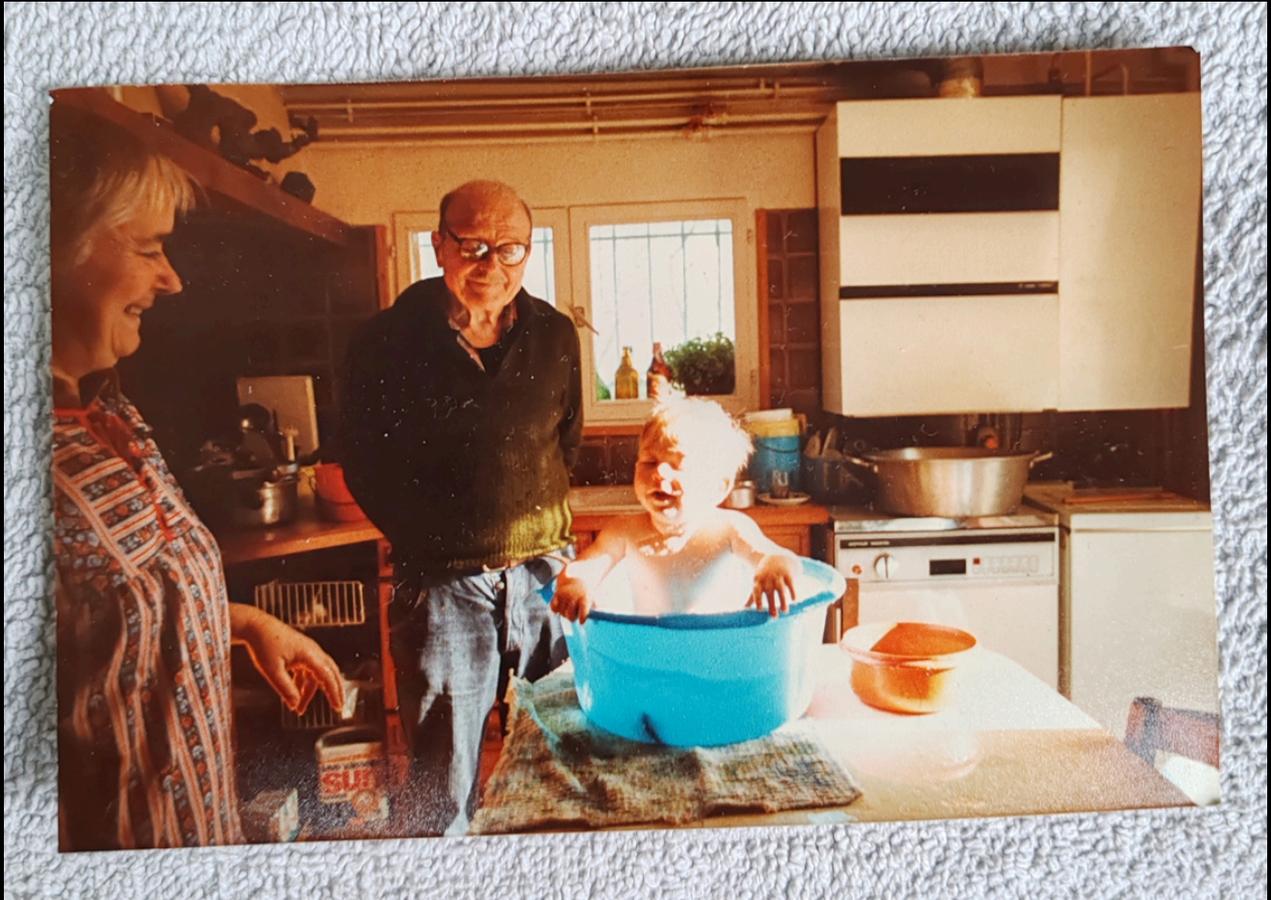


## Un théâtre de l'onirisme.

La marionnette ouvre un espace où l'abstrait dialogue avec le réel, où l'histoire se raconte par l'image autant que par les mots.

"Bus 47" est un spectacle où la mémoire prend corps à travers la matière, où le passé dialogue avec le présent.

La marionnette et le théâtre d'objets sont là pour donner à voir ce qui est invisible, pour faire exister ces figures qui hantent encore mon histoire.



# Thèmes

---

Le premier, **le devoir de mémoire.**

Nous arrivons à un moment pivot dans notre Histoire où nous voyons disparaître les dernières personnes qui ont vécu et survécu à la Seconde Guerre Mondiale. Nous sommes la **dernière génération à avoir la possibilité de dialoguer avec les témoins direct de cette période.** Ainsi nous portons la **responsabilité envers les générations futures** de leur transmettre et de ne pas oublier, de continuer à lutter contre l'obscurantisme et le révisionnisme.

Aujourd'hui, la **montée du fascisme dans de nombreux pays du monde**, pouvant rappeler dangereusement les années 30 en Europe et l'arrivée au pouvoir du populisme et du nationalisme, poussé à son extrême.

Pour exemple, la radicalisation des droites européennes et des scores que ces partis font aux différentes élections, leurs prises de pouvoir de plus en plus fréquente à l'image de la réélection de Trump.

Il est intéressant également d'observer le soutien des grandes fortunes mondiales qui préfèrent les extrêmes plutôt que des politiques sociales et humanistes. Similitude frappante avec l'Europe des années 30, qui a fortement pesé dans l'accès au pouvoir du social nationalisme allemand et l'ascension d'Hitler.

Ajoutons qu'un retour probable du **révisionnisme causerait immanquablement une réécriture de l'histoire et un durcissement des politiques entre les Nations.**

Le fait que la guerre soit de retour sur le sol européen, n'est sûrement pas pour rien dans l'envie d'écriture de ce spectacle.

**Le spectacle parle aussi de la filiation, des rapports générationnels, de la relation grand parent / petit enfant.**

Je veux questionner les relations intergénérationnelles dans les deux sens, la manière dont le regard des uns et des autres évolue au fur et à mesure.

**Quand l'un grandit pour atteindre l'âge adulte, que l'autre vieillit et voit sa mort se rapprocher.** La manière dont les langues peuvent se délier et dont le regard d'un enfant sur ses grands-parents change et reflète plusieurs parties d'une même personne, tel un **kaléidoscope, en fonction des attentes et des clés de compréhension qui se font plus complexes.**

## Le spectacle parle évidemment de la résistance.

Pas forcément celles des "Grands Hommes ou Femmes" déjà connues et étudiés, mais **des petits gestes** de révolte, de résistance, qui étaient les plus nombreux, mais tout aussi dangereux pour les personnes qui les faisaient.

Nous nous posons la question de ce qui pousse les gens à rentrer en résistance **qu'est-ce qui amène à choisir de risquer sa vie pour protéger, sauver des inconnus ?**

**Rendre hommage aux héroïnes et héros du quotidien**, qui sont entrés dans la clandestinité, qui ont su aller contre la politique et la loi de cette époque par humanité, parce que c'était la seule chose possible pour eux, **parce que c'était la seule chose à faire.**

Cela permet d'ouvrir le débat sur la question, toujours d'actualité, de :  
Est-ce que ce qui est "hors la loi" est forcément mauvais ?  
Quelle est la place encore aujourd'hui de la désobéissance civile ?



Enfin, ce spectacle est profondément féministe, en rendant hommage aux femmes dans l'Histoire et à leurs places dans la résistance, dans la clandestinité. Où le plus souvent elles avaient des positions moins élevées dans la hiérarchie. Elles sont moins citées et mises en avant que les hommes.

Il y a donc une volonté de remettre les femmes au centre du débat et de leur rendre hommage, car sans elles la résistance n'aurait sûrement pas pu fonctionner aussi bien, et sans elles, peut-être, l'issue de la Seconde Guerre Mondiale n'aurait pas été la même.

inspiration :

cie Kislrod



# EQUIPE ARTISTIQUE

## **mise en scène**

### **Yael Rasooly**

Yael Rasooly est metteuse en scène de théâtre visuel, actrice, chanteuse et marionnettiste.

Formée au piano classique, au chant, puis à la scénographie à Saint Martin's College (Londres), elle développe un langage scénique singulier mêlant théâtre, marionnette, arts visuels et musique, qu'elle affine notamment à l'École de Théâtre Visuel de Jérusalem et en France.

Ses créations, parmi lesquelles **Paper Cut** (prix d'Excellence au New York International Fringe Festival), **The House by the Lake** (cabaret musical d'objets autour de trois sœurs cachées pendant la Seconde Guerre mondiale), **Bon Voyage and Other Lies** (coécrit avec Etgar Keret) ou **Silence Makes Perfect** (avec le pianiste Amit Dolberg), ont tourné dans plus de 30 pays et festivals internationaux.

Sa dernière pièce, **Edith and Me**, conclut une trilogie sur les violences faites aux femmes, en collaboration avec Norland Visual Theater et plusieurs théâtres nationaux français.

Parallèlement, elle se produit comme chanteuse avec orchestres et ensembles en Europe et en Amérique du Nord (Neue Gallery NYC, Birdland Jazz Club, Château de Versailles...). Elle transmet aussi son approche à travers des masterclasses (ESNAM, UQAM, NYU, Berklee, etc.).

Yael s'engage également dans la transmission et l'activisme par l'art. Elle a été invitée comme professeure invitée pour un semestre au Trinity College, à l'Université du Connecticut et au Eugene O'Neill Theater Center. Elle donne des masterclasses à travers le monde

Lauréate du **Prix Rosenblum des Arts de la Scène 2022**, elle est saluée pour son univers multidimensionnel, à la fois poétique, visuel et émotionnel.

« Yael Rasooly est une source inépuisable d'imagination. » — **EdinburghGuide**

« Si Paper Cut passe près de chez vous dans le cosmos, allez-y, en voiture, en bus, en diligence ou par l'Orient-Express. Vous ne le regretterez pas. » — **Jon Sobel, Blog Critics**

« Un grain de folie inspiré. » — **The New York Times**

## **création, texte, interprétation et manipulation**

### **Tibor Radvanyi**

Tibor Radvanyi est le fondateur et directeur artistique du Collectif 2222. C'est un artiste pluridisciplinaire qui se forme à la musique, à la danse et à l'acrobatie dès le plus jeune âge.

Il arrive au théâtre en commençant des études théâtrales à l'université de Paris 3, puis en se formant au sein du conservatoire d'art dramatique du 9ème. Assez vite il se tourne vers des formes pluridisciplinaires au sein d'un collectif de cirque dont il est membre fondateur, la Cie Z Machine. Il est auteur, dramaturge, comédien et assistant à la mise en scène avec Z Machine. C'est à ce moment qu'il croise la route de Yaël Rasooly pour la première fois. En parallèle, il fait des expositions photos en France et à l'étranger.

Il continue toujours de se former, avec des artistes variés tel que Nikolaï Kolyada, Galin Stoiev, Luis Jaime Cortes et au sein de l'École Internationale Jacques Lecoq, où il va rencontrer la plupart des membres originaux du Collectif 2222.

C'est d'abord le théâtre d'objets qu'il va aborder avec une formation par Katy Deville et le Théâtre de Cuisine, à la suite de cela, il va imaginer un spectacle de théâtre d'objets, de papier et musical autour sur le cycle de vie du papier.

C'est ensuite avec Neville Tranter qu'il découvre les joies de la manipulation de la marionnette lors d'une formation au sein du Théâtre de marionnettes de Belfort.

Il travaille actuellement à diffuser la troisième création du Collectif 2222, *Le Syndrome de Dédale* dont il est l'auteur et metteur en scène. Il en charge du développement du Collectif 2222 sur les prochaines années. Notamment par la mise en place d'actions culturelles et de territoire, avec un jumelage et une résidence artistique avec AFTC 27, une structure médico-sociale pour personnes en situation de handicap. Cela fait suite à un partenariat avec le Foyer de la Corne d'Or et l'Aspec, autres structures pour personnes en situation de handicap ou le projet *!Nous (,) autres!*, a eu lieu en partenariat avec Yaël Rasooly sous l'invitation de Tibor. Un partenariat avec une compagnie mexicaine Othli productions A.C autour du Petit Prince de Saint Exupéry et un projet en écriture avec Eric Bouvron, en partenariat avec le musée de Meaux.

Et bien sur, la création de *Bus 47* son projet le plus intime.

## **création musicale**

### **Marielle de Rocca Serra**

Musicienne polyvalente, compositrice et directrice musicale, Marielle de Rocca Serra explore la musique comme un langage narratif puissant, entre tradition et modernité.

Formée dans les conservatoires de Nice, Paris et Rotterdam sous la direction du violoniste et chef d'orchestre Jean-Jacques Kantorow, elle a développé une approche artistique où les cordes deviennent des voix à part entière.

Collaboratrice prisée dans les domaines du théâtre et du cinéma, elle compose des musiques immersives et organiques, façonnées par son expérience de multi-instrumentiste (violon, alto, violoncelle, piano, flûte). Son travail met en lumière l'émotion, la texture et le rythme, au service de la dramaturgie.

En parallèle de ses projets personnels et de son travail avec de grands artistes de la scène française (Christophe Maé, Benabar, Vincent Delerm) elle s'investit dans la création musicale pour le spectacle vivant.

Son approche sensible et cinématographique apporte aux œuvres théâtrales une dimension sonore unique, ancrée dans la narration et le mouvement.

C'est sa deuxième collaboration avec le Collectif 2222 et Tibor Radvanyi, car elle a été en charge de la création sonore et de la composition de la musique de la première mise en scène de Tibor Radvanyi, *Le Syndrome de Dédale*

## **création des lumières**

### **Christine Mame**

Formée à la photographie et à l'histoire de l'Art, Christine Mame s'oriente rapidement vers les lumières scéniques.

Elle débute en tant que créatrice lumière avec Christophe Lалуque pour les spectacles Prométhée un trou dans les nuages, Mirlababi spectacle de poésies, Le manuscrit des chiens III et Au panier.

Elle poursuit ses créations auprès de Sidney Ali Mehelleb, auteur et metteur en scène, pour Les Pirates Rescapés, Big Shoot et Babacar ou l'Antilope.

Depuis 2012 Christine Mame signe les lumières des spectacles et lectures de Elishéva Decastel autrice et metteuse en scène, pour L'écorce de nos Larmes, Le temps d'un Soupir, L'affamée, Mandela et le Monde et Héros de nos Cendres.

Elle rencontre Mirabelle Wassef et crée les lumières pour Laylati/Ô ma nuit, Rise Up, Femmes de la Beat Generation et Adélaïde performance de Mélina Bomal.

Elle a également éclairé des spectacles de danse en collaborant avec Fabrice Taraud, avec Xavier Gonçalves et avec le collectif Fantask.

Elle découvre le monde de la marionnette grâce à Larissa Cholomova et crée les lumières du spectacle Ella et Stick.

Christine retrouve avec plaisir le Collectif 2222 et Tibor Radvanyi après avoir mis en lumières Le Syndrome de Dédale.

# RESTE DE L'ÉQUIPE EN COURS DE RECRUTEMENT



plus d'infos :  
Tibor Radvanyi :  
+33627261771  
[collectif2222@gmail.com](mailto:collectif2222@gmail.com)